

# Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu

St-Jean-sur-Richelieu, juin 2005

---

## LE PIC MESSAGER

---

Pic à ventre roux (*Melanerpes carolinus*)  
observé à Henryville



photo : Marcel Gauthier  
13 mars 2005

Le Pic à ventre roux, proche cousin du Pic à tête rouge qui est l'emblème de notre club, a été rapporté plusieurs fois durant l'hiver 2004-2005 à travers le sud du Québec. On le distingue facilement à son dos zébré de noir et de blanc dans le sens horizontal. Le dessous est beige et le dessus de la tête est d'un rouge vif chez le mâle. La femelle ne porte du rouge que sur la nuque. L'appellation « à ventre roux » semble à première vue dénuée de sens mais pourtant, sous un bon angle d'observation ou quand on peut figer sur pellicule l'oiseau en vol, on peut constater qu'effectivement une tache rousse se trouve sur le ventre de ce pic.

Ce pic est attiré aux mangeoires l'hiver alors qu'il se trouve en dispersion post-nuptiale. Il mangera, comme tout bon pic, du suif. Habituellement on l'observera, quand on est chanceux, du mois d'octobre au mois de mai. On rapporte très peu de mentions en d'autres saisons.

Cette espèce est assez fréquente dans le sud-est des Etats-Unis. Même dans les états du nord, sa présence n'est pas aussi commune. Et que dire du Québec alors! Son habitat de prédilection semble être les bois de banlieues, les parcs urbains. D'ailleurs, dans le livre « Les Oiseaux du Canada » W. Earl Godfrey dit que l'oiseau est « trop rare au Canada pour qu'on puisse délimiter son habitat, mais on sait que ce pic niche dans les forêts d'arbres à feuilles caduques parvenus à maturité ».

C'est un « oiseau bruyant », toujours selon le même auteur. Ses cris incluent des *tcheurrr* et des *krouii*.

L'oiseau photographié par Marcel Gauthier a été découvert par ce dernier sur le rang des Côtes à Henryville. Il a ensuite été observé par plusieurs autres miroiseurs et miroiseuses. Il semble affectionner les vieux poteaux électriques.

<p><b><u>Table des matières</u></b></p> <p>2 - - - - L'oiseau de la page couverture  3 - - - - Mot du président  4 - - - - Événements ornithologiques  6 - - - - Excursions du club  7 - - - - Chronique du monde ailé  8 - - - - Compte-rendus des excursions  9 - - - - Mentions intéressantes  10 - - - - Journal d'une miroiseuse  12 - - - - J'ai vécu</p>	<p><b><u>Conseil d'administration</u></b></p> <p><b>Marcel Gauthier</b>, président  <b>Nathalie Frappier</b>, vice-présidente  <b>Marcel Gagnon</b>, trésorier  <b>Francine St-Denis</b>, secrétaire  <b>Patrick Laporte</b>, resp. des abonnements</p>
<p><b><i>Bienvenue à nos nouveaux membres!</i></b>  Pierre Beaulé, Hélène Berger, Colette Boudrias, Yves Côté,  Michel Desbiens, Denis Hébert, Djavan Hébert, Nathanaël Hébert,  Gérald Leblanc, Louise Moreau, Maurice Thibert</p>	

## **Mot du président**

**Marcel Gauthier**

Le 19 mars dernier avait lieu l'assemblée générale du C.O.H.R. au restaurant Saint-Gabriel à Iberville. Deux postes vacants étaient à combler soit celui de président et de trésorier. Marcel Gagnon a pris le poste de trésorier et moi, celui du président. Ces changements ne modifient en rien la structure et les mandats du club.

Cette année, ma principale préoccupation sera d'augmenter la visibilité du C.O.H.R. à travers le territoire en commençant par inscrire notre organisme sur le site Internet de la ville de St-Jean-sur-Richelieu. Un autre projet qui me tient à cœur est la préparation d'un guide (imprimé ou en ligne) des *Oiseaux du Haut-Richelieu : où et quand les observer*. Ce projet sera écrit en collaboration avec Sylvain Mathieu et sera un outil de mise en valeur de l'ornithologie dans notre région.

À l'heure où vous lirez ces lignes, la liste des excursions du club pour la période estivale ne sera probablement pas complète. Pour ceux et celles qui ont un accès Internet, la page du site est le meilleur endroit pour connaître les mises à jour (<http://www.notason.com/cohr>). Mais sachez que vous n'avez pas besoin d'attendre une excursion du club pour observer les oiseaux! Ils sont là par milliers qui ne demandent qu'à être observés en tout temps!

Bonnes observations et bon été.

Lors du dernier bulletin du Pic messenger, je vous parlais des 24 Heures de Mai. Comme l'événement s'est tenu avant la date de tombée de cette édition-ci, j'ai donc la chance de vous raconter avec la mémoire toute fraîche de ce qui s'est produit.

Vendredi le 13 mai, j'attendais dans le stationnement du Tim Hortons à Saint-Luc pour voir qui allait se présenter. Ce fut une belle équipe de personnes qui arrivèrent les uns après les autres : Patrick Laporte et Nathalie Frappier, Réal et Ghislaine Boulet, Francine St-Denis, Hélène Berger et Denis Hébert puis finalement Michel Desbiens. À 17h pile, je déclarais officiellement le commencement des 24 heures...

Notre première destination fut la rue des Colonnes à St-Jean-sur-Richelieu. Après avoir noté quelques oiseaux intéressants dont le Bruant à gorge blanche et la Paruline jaune, nous entendons un Râle de Virginie. Habituellement, nous acceptons de cocher au son, mais pour ne pas émousser l'intérêt des participants, j'ai demandé à Patrick d'utiliser un enregistrement pour tenter de l'attirer (Attention! On doit, conformément au code d'éthique, utiliser ce procédé avec parcimonie). L'oiseau furtif a fini par sortir complètement du marais pour s'approcher de la source du son. Ce fut un moment vraiment spécial pour tous. Nous avons répété l'expérience avec la Marouette de Caroline qui s'est aussi manifestée mais tout en restant dans son élément.

Puis ce fut la visite de la rue Bourne et de quelques avenues à Saint-Blaise pour trouver des limicoles. Les chevaliers étaient bien représentés (le Grand, le Petit et le solitaire). Les Pluviers semipalmés et les Bécasseaux minuscules hantaient les rives boueuses en bon nombre. En fin de journée, nous tentions d'ajouter des grives au chant et aussi la Bécasse d'Amérique que nous avions trouvé autour de l'érablière Ti-Père. Au crépuscule, alors qu'on ne voyait que des silhouettes, quelques bécasses nous ont fait le plaisir de se dévoiler. Toujours aussi captivant à observer, leur parade nuptiale nous a enchanté. En tout et pour tout, la première « moitié » du 24 Heures nous a permis d'accumuler 44 espèces, ce qui était quand même pas mal!

Le lendemain matin à 6h, nous nous rendons, Patrick et moi, sur la piste cyclable à St-Athanase. Nous amassons plusieurs nouvelles espèces dont quelques belles parulines. À 8h, rendez-vous à l'église St-Athanase à Iberville. Nous avons la chance de voir passer une troupe de Bernaches cravants droit devant nous, au-dessus de la rivière. Plusieurs hirondelles virevoltent près du pont ferroviaire et nous dénichons l'Hirondelle à ailes hérissées et l'Hirondelle à front blanc parmi plusieurs Hirondelles bicolores et Hirondelles rustiques. Des Martinets ramoneurs tiennent compagnie à ce monde volant.

De nouveaux adeptes s'ajoutent au groupe dont Nelson McDonald, Louise Moreau et Pierre Beaulé. À Sabrevois, nous trouvons un beau Pluvier argenté et deux Canards souchets sur la 16<sup>e</sup> Avenue et deux Grives fauves sur la 25<sup>e</sup>. À ce dernier site, plusieurs parulines dont la Paruline obscure, la Paruline bleue, la Paruline à croupion jaune, le Tyran tritri, le Balbuzard pêcheur et l'Hirondelle de rivage. Un Chevalier solitaire s'est laissé admirer de très près par tous.

À la rivière du Sud, nous ajoutons encore la Guifette noire et le Fuligule à collier tandis que sur le rang des Côtes, ce fut un Moqueur chat et la Bécassine de Wilson. C'est de retour à la rivière du Sud que nous rencontrons alors Marcel Gauthier qui nous gonflera de beaucoup la liste totale. Entre autre, il a réussi à voir le Gobemoucheon gris-bleu que nous n'avons pas trouvé au chemin Melaven et il a réussi à photographier une Paruline des pins. Un Dindon sauvage a aussi été pris en photo à Clarenceville. De beaux ajouts!

Le reste de l'après-midi de ce samedi commença à tester nos énergies. Mais nous avons quand même pu avoir la chance de voir deux Bécasseaux à poitrine cendrée et un superbe Butor d'Amérique chanteur, trois quarts d'heure avant la fin. Je ne sais pas si le terme « chanteur » peut s'appliquer à cet oiseau mais il n'en reste pas moins que nous étions estomaqués par la

prestance vocale de ce butor. Cet oiseau-là a failli nous faire oublier que nous avons 24 heures d'observation à terminer et il nous restait huit minutes à faire quand nous nous sommes rendus de nouveau sur la rue Bourne à Saint-Jean. Était-il possible de faire de nouvelles coches quelques minutes avant le glas final? Bien sûr que si! Nathalie Frappier a trouvé deux Canards d'Amérique tandis que Pierre Beaulé a découvert une femelle de Canard pilet.

Alors qu'en 2003 nous avons 107 espèces et en 2004 nous terminions avec 105, la cuvée 2005 est, c'est le moins qu'on puisse dire, faramineuse. L'équipe, qui resta unie jusqu'au bout, accumula pas moins de 123 espèces. Mais Marcel Gauthier, de son côté, a réussi à nous en faire ajouter deux de plus soit la Paruline à gorge orangée et l'Épervier brun. Nous avons donc, cette année, un époustouflant total de 125 espèces sans pour cela avoir de raretés ou d'oiseaux notables. Nous n'avons pas observé une seule Hirondelle noire ni d'Urubu à tête rouge et nous avons manqué le Phalarope de Wilson qui a été vu plus tôt avant le début des 24 Heures. Il faut dire que nous n'avons pas tout visité la MRC; le mont Saint-Grégoire a été un grand oublié cette année.

Nous nous plaignions qu'il y avait peu de canards et pourtant nous avons eu de nouvelles espèces sur la liste cumulative : la Sarcelle d'hiver, le Fuligule milouinan, le Harle couronné, le Canard chipeau. D'ailleurs certaines de ces espèces étaient dans les probabilités citées dans le dernier Pic messenger...

Certains des participants sont ensuite allés prendre un repas au restaurant Saint-Gabriel sur la 9<sup>e</sup> Avenue à Iberville. Ce fut l'occasion de se remémorer de beaux moments des 24 Heures, de connaître les impressions des novices et de discuter tout simplement entre collègues.

Si vous avez Internet, il vous sera possible de visualiser la liste complète des 125 espèces. Ai-je bien dit que nous n'avions pas l'Hirondelle noire? Ah! mais c'était sans compter l'apport des observations de madame Louise Simard qui nous a gracieusement transmis l'information : en compagnie de Louise Gagné, elle en a vu deux à la marina Saint-Tropez de Saint-Blaise, vendredi en fin de journée. Et Maxime Tremblay, un membre du club, a observé une Petite Buse à Saint-Luc samedi après-midi.

Et de 127!

***Vous connaissez quelqu'un qui désire devenir membre du COHR?  
Dites-lui de communiquer avec nous! Spécial 5\$ de rabais cette année ...***

**Club d'Ornithologie du Haut-Richelieu**  
174 rue Centre, Saint-Jean-sur-Richelieu (secteur Saint-Luc)  
J2W 1G9

**Courriel** : charline71@hotmail.com ---- **Téléphone** : (450) 349-6080  
**Cotisation annuelle normale** : Membre individuel : 25\$ -- Membre familial : 35\$

**L'adresse Internet de notre site web** : <http://www.notason.com/cohr>

## Les excursions du club

---

*La plupart des excursions de samedi ont lieu beau temps, mauvais temps. Certaines pourraient être remises au dimanche ou sinon annulées en cas de très mauvaises conditions météo.*

*La plupart des rendez-vous sont soit au resto Tim Hortons de St-Luc (route 104 coin Bernier) ou à l'église Saint-Athanase à Iberville (coin 1<sup>er</sup> Rue et 8<sup>e</sup> Avenue).*

*Informez-vous en écrivant à l'adresse de courriel [charline71@hotmail.com](mailto:charline71@hotmail.com).*

### **Samedi 4 juin 2005 (guide : Sylvain Mathieu) – GOGB, VIGJ, COBN, PAAZ, ETC**

Nous tenterons de voir le Gobemoucheron, le Coulicou à bec noir et le Viréo à gorge jaune, peut-être la Paruline azurée? Nous pourrions continuer à Saint-Blaise ou Sabrevois pour voir des limicoles très tardifs. Prévoir chasse-moustique, crème solaire et un petit lunch même si la sortie est en avant-midi seulement.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [7h30] – **ou** – au chemin Melaven à Henryville [8h00]

Sites à visiter : réserve Marcel-Raymond et, sous réserve, Saint-Blaise ou Sabrevois.

### **Samedi 11 juin 2005 (guide : Marcel Gauthier) – ESCALADE DE LA MONTAGNE**

Nous rencontrerons les nicheurs de la montagne, peut-être le Junco ardoisé. Prévoir un lunch et de l'eau.

Lieu de rencontre : église Saint-Athanase à Iberville [8h00]

Sites à visiter : mont Saint-Grégoire.

### **Dimanche 26 juin 2005 (guide : Sylvie Robert) – VISITE À LACHUTE**

Le matin, nous irons marcher dans le bois derrière chez moi à la recherche des espèces nicheuses. Nous croiserons deux petits marais et un lac où nous pourrions ajouter des espèces aquatiques et des rapaces. Le midi, nous dînerons chez moi en compagnie des oiseaux de mangeoires. En après-midi, selon les humeurs du groupe et les observations des derniers jours, nous pourrions parcourir en auto les rangs de Lachute ou marcher dans la pinède de Lachute. N'oubliez pas votre chasse-moustique.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de **LACHUTE**, route 148 (ch. Bethany) et route 158 (r. Principale) [8h00]

Sites à visiter : région de Lachute dans les Laurentides.

### **Samedi 16 juillet 2005 (guide : Marcel Gauthier) – LES NICHEURS**

Nous rencontrerons les nicheurs des environs.

Lieu de rencontre : église Saint-Athanase à Iberville [9h00]

Sites à visiter : à déterminer.

### **Samedi 23 juillet 2005 (guide : Sylvain Mathieu) – LE MONT SAINT-GRÉGOIRE**

Contrairement aux années précédentes, nous n'escaladerons pas la montagne mais nous allons plutôt nous promener autour. Sortie en avant-midi seulement. Prévoir chasse-moustique et crème solaire.

Lieu de rencontre : Église Saint-Athanase à Iberville [7h00]

Sites à visiter : la municipalité de Mont-Saint-Grégoire.

### **Samedi 20 août 2005 (guide : Sylvain Mathieu) – VISITE AU SUROÏT**

Les limicoles sont depuis quelques temps revenus au barrage de Sainte-Martine. Après Sainte-Martine, nous visiterons les étangs de Saint-Étienne et de Saint-Timothée pour voir le Petit Blongios. Dîner au resto.

Lieu de rencontre : Tim Hortons de Saint-Luc [8h00]

Sites à visiter : Sainte-Martine, Saint-Étienne, Saint-Timothée, Maple Grove.

### **Samedi 27 août 2005 (guide : Marcel Gauthier) – PÈLERINAGE AU SANCTUAIRE**

La migration est amorcée et la diversité d'habitats peut réserver des surprises. Prévoir un lunch et de l'eau.

Lieu de rencontre : église Saint-Athanase à Iberville [8h00]

Sites à visiter : sanctuaire d'oiseaux de Saint-André (Philipsburg).

### **Samedi 10 septembre 2005 (guide : Sylvain Mathieu) – LES OISEAUX DE LA RENTRÉE**

Parulines et autres bijoux ailés au rendez-vous. Sortie en avant-midi seulement. Prévoir crème solaire et peut-être chasse-moustique. Nous ferons beaucoup de marche, donc soyez bien chaussés.

Lieu de rencontre : Église Saint-Athanase à Iberville [7h30]

Sites à visiter : quelques portions de la piste cyclable Iberville-Farnham.

Comment découvre-t-on un oiseau rare?

Une très bonne question dont la réponse peut avoir un sens très large. Tout d'abord, un oiseau peut être rare selon diverses définitions. Il peut être rare à un moment de l'année mais devenir abondant à un autre. Il peut être rare à un site mais très commun à un autre. Il peut être rare au sens propre i.e. que sa population mondiale ne dépasse pas un certain nombre très restreint d'individus. Un oiseau peut aussi être rare pour quelqu'un qui ne fréquente pas les habitats appropriés et qui découvre, lors d'une excursion guidée ou d'un voyage, ce nouvel oiseau avec lequel il n'était pas familier...



Des espèces d'oiseaux, qui étaient rares à un moment de l'histoire ornithologique, sont devenues de plus en plus communes dans nos régions. On n'a qu'à penser au Cardinal rouge, à l'Urubu à tête rouge ou au Roselin familier. Ces espèces étaient plus répandues dans le sud du continent (et le sont encore) mais ont progressivement étendu leur aire de nidification vers le nord. On rencontre ce phénomène avec d'autres espèces qui ont réussi à s'implanter comme la Grande Aigrette ou qui tentent, selon les humeurs hivernales, de survivre pour se reproduire au printemps comme la Mésange bicolore et le Troglodyte de Caroline. Il faut dire que le réchauffement planétaire aidera beaucoup à la colonisation québécoise de ces espèces américaines.

Pour ce qui est des « vrais » oiseaux rares... il s'agira souvent d'un coup de chance ou d'une patience tenace. Être au bon site le bon jour, après une poussée migratoire au printemps ou visiter des endroits propices après le passage des restes d'un ouragan, et hurra! On pourra découvrir une rareté peu souvent observée au Québec. Personnellement, il m'est arrivé à quelques reprises de découvrir une rareté. La première fois, je me rendais à vélo sur la rue Bourne à Saint-Jean quand, en passant devant un petit champ inondé à la hauteur de la rue Royale, je note un oiseau de la famille des hérons, trop petit pour un Grand Héron, trop élancé pour un butor. Je n'ai pas eu à chercher longtemps pour découvrir que j'avais devant les yeux une Aigrette bleue adulte, d'autant plus rare qu'on découvre le plus souvent les jeunes à l'automne alors qu'ils sont encore en plumage blanc. La mienne a été découverte le 14 mai 1998. La nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre. On a pu suivre les déplacements de l'oiseau entre la rue Royale et aussi loin que la 48<sup>e</sup> Avenue à Saint-Blaise selon les mentions des divers observateurs.

Un autre moyen de découvrir une rareté, c'est d'éplucher visuellement les grands rassemblements d'oiseaux. Souvent fastidieux comme exercice, la trouvaille a de quoi donner des frissons! Passer une à une les milliers de Bernaches du Canada pour finalement dénicher une Oie rieuse, des dizaines de chevaliers et bécasseaux pour débusquer un Combattant varié, de passer au peigne fin un immense groupe de Canards colverts et d'y observer un Eider à tête grise, ce sont là tous des moments privilégiés pour l'observateur qui se donne une discipline rigoureuse.

Parfois, la rencontre avec un oiseau rare peut prendre une autre tournure. Vous voilà en train d'observer un groupe de migrants composés de grives, de parulines et de moucherolles quand un oiseau sorti de nulle part se pose droit devant vous. Il reste quelques secondes, le temps pour vous de braquer vos jumelles et de l'identifier puis disparaît dans la végétation. Pendant quelques secondes, vous aurez eu la chance de voir une Paruline à gorge grise, un Gobemoucheon gris-bleu, un Moqueur polyglotte ou encore un visiteur du Sud.

Il n'y a pas de recette pour trouver un oiseau rare. Quand Pierre Bannon a photographié une Grue d'Amérique en vol à Maple Grove le 3 mai dernier, il était au bon endroit au bon moment. Mais un observateur comme lui a un privilège : il est sur le terrain presque tous les jours...

## **Compte-rendus des excursions hiver-printemps 2005**

---

Il y a eu neuf excursions durant les cinq premiers mois de 2005. Voici les faits saillants...

**22 janvier 2005** : « Mon pays, c'est l'hiver –partie I » avec Réal Boulet. La première excursion de l'année s'est déroulée sous un froid sibérien et s'est déroulée dans la ville de Saint-Jean. Les oiseaux de mangeoires ont été à l'honneur mais le Grand Pic et le Grimpereau brun figurent parmi les belles trouvailles de la journée, à l'érablière du Pain de Sucre.

**29 janvier 2005** : « Mon pays, c'est l'hiver –partie II » avec Sylvain Mathieu. Une autre journée froide à arpenter les déserts enneigés. L'excursion a été sauvée par la visite du sanctuaire de Philipsburg où les participants ont pu se régaler de l'observation des Mésanges bicolores ainsi que d'un bon groupe de Perdrix grises sur le chemin du retour par Henryville.

**19 février 2005** : « Nos tout premiers migrateurs » avec Réal Boulet. L'Alouette hausse-col et le Bruant chanteur faisaient partie des 19 espèces observées durant la journée.

**26 février 2005** : « Alouette, je t'observerai » avec Sylvain Mathieu. En vedette : l'Alouette hausse-col, le Bruant lapon et le Bruant des neiges. Un Cygne tuberculé nous attendait au pont de Lacolle. Une résidant de St-Paul-de-l'Île-aux-Noix nous a accueilli pour observer un magnifique Tohi à flancs roux. Des membres du Club de Longueuil s'étaient joints à nous.

**19 mars 2005** : « Le choix du président » avec Marcel Gauthier. Après l'assemblée générale, les participants ont pu se rendre à Lacolle pour revoir le Cygne tuberculé mais aussi à Henryville pour observer un Pic à ventre roux sur le rang des Côtes. Les Bruants lapons étaient encore visibles sur la montée Meunier à Sabrevois.

**16 avril 2005** : « Vous avez dit coin-coin? » avec Sylvain Mathieu. Une tournée des deux rives du Richelieu nous a permis de voir nos premiers chevaliers de la saison. De très rares Oies des neiges étaient encore parmi des groupes de Bernaches du Canada. Un des points forts fut l'observation d'un Moqueur roux chanteur à Henryville. Évidemment, plusieurs espèces de canards dont le Canard souchet, le Canard branchu et le Petit Garrot, entre autres.

**1<sup>er</sup> mai 2005** : « Portes ouvertes » avec divers membres du club. En plus de plusieurs canards observés à partir des rives du Richelieu, on a pu contempler le Balbuzard pêcheur, l'Urubu à tête rouge, le Grand Pic et la Sturnelle des prés. Plusieurs groupes ont participé à cet événement.

**7 mai 2005** : « Ruisseau Hazen » avec Marcel Gauthier. Les premières parulines de l'année ont commencé à être observées de même que des Martinets ramoneurs, le Bruant à couronne blanche, le Bruant à gorge blanche et le Viréo à tête bleue. 41 espèces pour l'avant-midi seulement.

**13 et 14 mai 2005** : « 24 Heures de Mai ». Voir le texte en pages 5 et 6 ....





**Cygne tuberculé** : Un oiseau a été observé du 19 mars au 5 avril 2005 sous le pont de Lacolle puis à partir de la rue Sorel à Noyan (Patrick Savoie et plusieurs observateurs).

**Cygne siffleur** : un voilier d'une trentaine d'individus a survolé le ruisseau Hazen à Iberville le 30 avril 2005 (Marcel Gauthier).

**Oie rieuse** : Deux oies ont été vues à Saint-Alexandre, près des rangs Ste-Anne et St-Joachim, le 31 mars 2005 (Marcel Gauthier). – Le 21 avril 2005, un individu a été vu à la 81<sup>e</sup> Avenue à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix (Pierre Bannon).

**Canard siffleur** : Un oiseau a été vu à partir de la rue Bourne à Saint-Jean-sur-Richelieu, le 10 avril 2005 (Marcel Gauthier et Olivier Barden).

**Fuligule à tête rouge** : Un individu a été observé le 28 mars 2005 à Noyan (Marcel Gauthier).

**Garrot d'Islande** : Une femelle a été vue à Saint-Jean-sur-Richelieu le 18 mars 2005 (Marcel Gauthier) – Un couple a été observé à partir du rang de la Barbotte à Notre-Dame-du-Mont-Carmel le 19 mars 2005 (Michel Bertrand et des membres du Club d'ornithologie de Longueuil). – Un couple (le même?) se trouvait à un km de la frontière américaine, du côté de Noyan, le 31 mars 2005 (Michel Bertrand).

**Garrot d'Islande x Garrot à œil d'or** : Un hybride a été vu à partir de la rue Sorel à Noyan, le 23 mars 2005 (Louise Simard et al.)

**Érismature rousse** : Deux oiseaux se trouvaient face à la 55<sup>e</sup> Avenue à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix, le 31 mars 2005 (Louise Simard).

**Dindon sauvage** : Une quinzaine d'oiseaux a été vue entre Venise-en-Québec et Clarenceville le 30 mars 2005 (Daniel Leblanc). – Un oiseau a été photographié à Clarenceville lors des 24 heures de mai (Marcel Gauthier).

**Pygargue à tête blanche** : Un individu était posé sur la glace du Richelieu, à Noyan, le 19 mars 2005 (Marcel Gauthier). – Un oiseau migrat le 31 mars 2005 à la 16<sup>e</sup> Avenue de Sabrevois (Marcel Gauthier).

**Aigle royal** : Un individu de 1<sup>re</sup> année a été vu le 30 mars 2005 à la marina Gosselin de Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix (Marcel Gauthier). – Un oiseau a été observé (Michel Bertrand). – Un oiseau a été vu le 6 avril 2005 près du pont Adam à Clarenceville (Marcel Gauthier).

**Autour des palombes** : Un immature a été vu sur la 1<sup>re</sup> Rue à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix, le 13 avril 2005 (Marcel Gauthier).

**Faucon gerfaut** : Un oiseau de forme grise se trouvait sur le rang de la Barbotte à Notre-Dame-du-Mont-Carmel le 22 mars 2005 (Louise Simard).

**Faucon pèlerin** : Un oiseau en vol a été observé près du Richelieu à Saint-Jean-sur-Richelieu le 18 mars 2005 (Marcel Gauthier). – Un oiseau a survolé la paroisse Sacré-Cœur à Iberville, le 11 avril 2005 (Marcel Gauthier).

**Foulque d'Amérique** : Un oiseau a été observé le 2 avril 2005 à la 25<sup>e</sup> Avenue de Sabrevois (Daniel Ouellette).

**Phalarope de Wilson** : Deux femelles ont été observées dans le secteur de la 53<sup>e</sup> Avenue et de la 1<sup>re</sup> Rue à Saint-Blaise, le 6 mai 2005 (Michel Bertrand).

**Petit-duc maculé** : Un individu a été vu sur la 9<sup>e</sup> Avenue à St-Paul-de-l'Île-aux-Noix, le 2 avril 2005 (Daniel Ouellette).

**Chouette épervière** : Un possible individu se faisait houspiller en vol par des carouges près du pont Métivier à Henryville, le 5 avril 2005 (Marcel Gauthier).

**Maubèche des champs** : Deux oiseaux ont été vus le 4 mai 2005 au Golf Vallée-des-Forts à Saint-Jean-sur-Richelieu (Marcel Gauthier et Jean-Sébastien Guénette).

**Pic à ventre roux** : Un individu a fréquenté les environs du 2186 du rang des Côtes à Henryville du 13 mars jusqu'au 8 mai 2005 (Marcel Gauthier et plusieurs observateurs).

**Mésange bicolore** : Un oiseau a été noté sur la rue Sorel à Noyan, le 19 mars 2005 (Daniel Ouellette). – Un oiseau a été entendu au mont Saint-Grégoire et un autre a été vu au rang de la Barbotte à N.-D.-du-Mont-Carmel, le 29 mars 2005 (Marcel Gauthier et Pierre Bannon). – Deux individus ont été observés à Noyan le 13 avril 2005 (Martin Turgeon).

**Bruant lapon** : Le Bruant lapon était en vedette à la fin de l'hiver à Sabrevois : deux oiseaux le 19 mars 2005 sur le rang Petit-Sabrevois (Marcel Gauthier) et six le même jour au même site (Daniel Ouellette) plus un mâle en tenue presque nuptiale sur la montée Meunier (Daniel Ouellette).

Note : les observations rapportées ici ne proviennent pas toutes d'observateurs membres du COHR. Les mentions peuvent avoir été relevées à partir du forum virtuel Ornitho-Québec.

Chaque fois que j'ai à écrire mon article pour le journal, je me demande de quoi je vais parler tellement j'ai de choses à raconter. Mais cette fois-ci, je n'ai pas eu trop à me creuser la tête. Je ne sais pas si c'est l'arrivée du printemps et des nouveaux arrivants qui m'inspirent mais j'avais bien hâte de mettre sur papier ma petite histoire. J'ai eu la chance de faire un petit voyage en Ontario avec mes amis Daniel Dussureault, Francine St-Denis, Marcel Gagnon, Linda Brunet et mon conjoint Patrick Laporte. Voici le contenu de ce voyage inoubliable.

Fin mars, suite à notre assemblée annuelle, Linda et Marcel nous disent qu'ils iront probablement au parc de Presqu'île en Ontario si la température le permet dans la semaine suivante. Après avoir lu sur Ornitho-Qc le récit du club de Longueuil à cet endroit, un voyage s'organise pour le vendredi suivant soit le Vendredi Saint puisque les gens sont en congé et tout le monde a envie d'être de la partie.

Pour moi, la semaine passe lentement... Je vérifie la température sur le Net. Je commence à penser à quoi apporter dans mon lunch. Jeudi soir, Linda et Marcel confirment la température et l'heure du départ pour cette aventure. Je me couche tard le jeudi mais tellement excitée par l'excursion à venir que je dors mal. Le vendredi matin, le départ est prévu pour 6h00, moi je suis réveillée depuis 4h00, toute énervée en pensant à ces oiseaux que je vais voir. Arrivée chez nos amis à 5h45 je me rends compte que je ne suis pas la seule à ne plus tenir en place. Linda a aussi hâte que moi de partir et de découvrir les oiseaux qui nous attendent. Nous prenons la route. Quelques 450 kilomètres plus loin et plusieurs heures de bavardage, nous y sommes !

A l'entrée du parc, un cygne nous accueille. Il fait sa toilette sans trop s'apercevoir que nous sommes là. Je suis tout énervée, mon cœur palpite et mes yeux pas assez grands. Un cygne ! Un cygne ! Je bondis par en-dedans, on dirait que je n'ai jamais vu un cygne de toute ma vie. Nous continuons notre route pour aller aux endroits stratégiques. Un arrêt nous permet de voir une cinquantaine de cygnes ensemble qui barbotent, se bécotent, se lavent en toute quiétude. Pour moi, c'est le comble. Tous ces cygnes ensemble me font chavirer le cœur. Mes yeux s'embrument et ma gorge se serre. Je suis émue devant ces beautés de la nature. Moi qui ai toujours vu des cygnes en captivité, j'étais ravie de voir ces oiseaux gracieux en liberté. Je vous dis que j'avais de quoi me rincer l'œil. Juste d'avoir vu ces cygnes, j'étais comblée et je serais revenue à la maison satisfaite de ma journée.

A une autre halte mes yeux n'en peuvent plus. Trop de canards à voir. La liste est assez longue et le nombre est impressionnant. Ça bouge de partout : un, deux, trois, vingt, cinquante... je ne suis pas capable de compter tellement il y en a ! Que des canards à perte de vue. Encore une fois mes yeux se brouillent et ma gorge se serre. Les émotions sont vraiment fortes. Je me considère comme une personne choyée en comptant toutes ces merveilles de la nature. J'admire les Fuligules à tête rouge, les Fuligules à dos blanc, les Hareldes kakawi et pleins d'autres canards. Que dire de plus ? Je contemple de tous mes yeux et j'enregistre ces images dans ma tête.

Nous nous sommes arrêtés pour le dîner sur une petite plage qui donne sur le lac Ontario. Il y avait de belles vagues et l'eau était d'une teinte vert bleuté de quoi faire rêver. Les yeux fermés, le vent dans les cheveux et le soleil qui nous chauffait un peu et on se serait cru sur le bord de la mer. Un paysage magnifique s'offrait devant nous et moi la première j'étais preneuse.

Après le dîner nous prenons la direction de la pointe de l'île. Plein de Hareldes kakawi qui ne sont pas trop loin devant nous. Ici à Saint-Jean j'en avais vu deux cet automne avec mon ami Marcel Gauthier et je ne tenais plus en place. Alors imaginez-moi devant des dizaines et des dizaines de ces hareldes. Disons que je contrôlais mes émotions mais avoir été seule je crois bien que j'aurais fait quelques sauts de joie.

Le reste de l'après-midi, nous avons revisité les endroits faits à notre arrivée avec autant d'émerveillement et d'enthousiasme.

En résumé une très belle journée que je ne suis pas prête d'oublier. Le croirez-vous ? Le soir quand je me suis couchée, comblée par cette belle journée, en me fermant les yeux je voyais des canards flotter sur l'eau. Pas maniaque juste un peu hein la fille ? Peut-être que dans une autre vie j'étais un oiseau ? Qui sait ?

Avant de terminer, je tiens à remercier Daniel, Francine, Linda, Marcel et mon conjoint Patrick pour cette belle journée.

En passant Marcel, deux trois rangées à gauche il y avait un canard pilet ! Hi ! Hi ! Hi !

Ne manquez pas mon prochain article en septembre. Je vous parlerai alors de mon voyage à l'Île Verte ainsi que de mon voyage aux Iles de la Madeleine.

Au plaisir de se retrouver dans quelques mois.



Vous voulez faire paraître un texte dans le Pic messenger? Vous avez des talents d'écrivain? Envoyez-nous votre texte par courriel à [charline71@hotmail.com](mailto:charline71@hotmail.com) ou par la poste à l'adresse du club.

*Les oiseaux gourmands*, par Jean Léveillé (éd. de L'Homme).

Je vous propose, en prose, un jeu-questionnaire pour découvrir avec plaisir et s'instruire sur les mets préférés de la gent ailée de toute la terre. Et ainsi vous faire saliver à l'idée de vous procurer le dernier-né de Jean Léveillé.

<b>QUI ?</b>	<b>mange.....</b>	<b>QUOI ?</b>
1 Bécasseau semi-palmé	a)	algues bleues
2 Bec-en-ciseaux noir	b)	calmars
3 Bernache du Canada	c)	camembert
4 Bruant des neiges	d)	capelan
5 Canard mandarin	e)	cocottes de sapins
6 Capucin donacole	f)	cristaux de sel
7 Chardonneret jaune	g)	croissants
8 Chevêche des terriers	h)	crustacés
9 Coquette huppe-col	i)	escargots
10 Cygne noir	j)	fruits d'Amélanchiers
11 Diamant	k)	fruits de Sorbiers
12 Flamant rose	l)	graines d'échinacées
13 Fou à pieds rouges	m)	graminées
14 Geai bleu	n)	grillons
15 Gros-bec errant	o)	herbe fraîche
16 Guêpier	p)	lézards
17 Guillemot à miroir	q)	millet
18 Guit-guit	r)	nectar
19 Héron garde-bœufs	s)	nectars de fruits mûrs
20 Héron vert	t)	œufs
21 Huîtrier	u)	œufs de limules
22 Merle d'Amérique	v)	palourdes
23 Merlebleu de l'Est	w)	papillons
24 Mésangeai du Canada	x)	petits poissons
25 Moineau domestique	y)	puces
26 Mouette de Rotorua	z)	scampis
27 Oiseau-lunettes	aa)	scorpions
28 Rollier	bb)	tubercules de pomme de terre

Vous trouverez toutes les réponses et bien plus dans ce livre merveilleusement écrit par un photographe non moins éblouissant. Vous en saurez davantage sur les techniques utilisées par les oiseaux dans leur quête incessante de nourriture. Avez-vous remarqué le peu de différence entre leur menu et le nôtre ? Bon appétit et amusez-vous bien !

Les réponses seront fournies dans le prochain Pic Messenger.